



**HAL**  
open science

**Liturgie, Musique et culture au milieu du XIIIe siècle.  
Autour du Ms. Roma, Santa Sabina XIX L.1, prototype  
de la liturgie dominicaine, Rome, 2-4 mars 1995**

Eric Palazzo

► **To cite this version:**

Eric Palazzo. Liturgie, Musique et culture au milieu du XIIIe siècle. Autour du Ms. Roma, Santa Sabina XIX L.1, prototype de la liturgie dominicaine, Rome, 2-4 mars 1995. *Revue Mabillon, revue internationale d'histoire et de littérature religieuses*, 1995, 6, pp.309-311. 10.1484/J.RM.2.305542 . halshs-01355099

**HAL Id: halshs-01355099**

**<https://shs.hal.science/halshs-01355099>**

Submitted on 22 Aug 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

et nettement distincte à la fois par rapport au château royal de Wawel et aux bourgades rurales environnantes.

Mais, au-delà de cet aspect commémoratif et célébratif, le colloque fut l'occasion d'entendre d'intéressantes communications et de procéder à des échanges de vues sur le rôle des Dominicains dans le développement intellectuel et culturel de l'Europe du Centre-Est. Furent ainsi évoqués le rôle des *Studia* des Prêcheurs dans les pays germaniques voisins (K. Elm) et la contribution de ces derniers à la naissance des universités de Prague et Cracovie. Dans certains pays comme la Hongrie, où la fondation d'universités échoua finalement après plusieurs tentatives, le *studium provinciale* des Prêcheurs en tint lieu dans une certaine mesure et contribua à la formation théologique du clergé (J. Török). On évoqua aussi beaucoup l'historiographie dominicaine : A. Vauchez parla des prophéties relatives à la naissance de l'Ordre chez Gérard de Frachet, largement inspirées de Vincent de Beauvais, I. Heullant-Donat du chroniqueur Martin de Troppau, plus curialiste que « polonais », et A. Tallon-Reitgen de la place — réduite — faite à l'Europe centrale dans les histoires officielles de l'Ordre. D'autres exposés abordèrent également la question de la prédication (Th. Wunsch sur Peregrinus d'Opole) et celle de la contribution de l'hagiographie dominicaine à l'histoire nationale de la Pologne (U. Borkowska) et de la Hongrie (G. Klaniczay). A plusieurs reprises durant le colloque fut évoquée l'importante bibliothèque des Dominicains de Wrocław, une des rares de la région — sinon la seule — à nous être parvenue en bon état de conservation et qui mériterait une étude approfondie. La réunion s'acheva par une remarquable conférence du P. S. Tugwell (Oxford-Rome) sur la place de l'étude chez saint Dominique et dans la vie des premières générations dominicaines. Au total, une rencontre scientifique à la fois sympathique et utile, qui a permis de mesurer qu'en dépit des importants travaux accomplis il y a une trentaine d'années par J. Kłoczowski, beaucoup de travail reste à faire dans ce domaine. La publication des actes, par les soins du couvent dominicain de Cracovie, est prévue pour 1996.

André VAUCHEZ

### LITURGIE, MUSIQUE ET CULTURE AU MILIEU DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

**Autour du ms Rome, Santa Sabina XIV.L.1, prototype de la liturgie dominicaine  
Rome, 2-4 mars 1995**

Conjointement organisé par la Biblioteca Apostolica Vaticana, l'École française de Rome, l'Institut de recherche et d'histoire des textes et l'Istituto storico domenicano, ce colloque a réuni des spécialistes de la liturgie, de la musicologie, de l'histoire de l'art, de l'hagiographie ainsi que des historiens dont les recherches ont convergé autour d'un seul manuscrit<sup>1</sup>. Disons d'emblée que les études les plus pointues comme les exposés plus synthétiques ont permis d'aborder des problèmes dépassant largement le cadre du manuscrit lui-même. Il faut dire que ce dernier est d'un caractère tout à fait exceptionnel : appartenant à la famille restreinte des « prototypes » (terme impropre à ce genre de livre, baptisé de la sorte par les religieux du XIX<sup>e</sup> siècle), le manuscrit de Sainte-Sabine contient, *in extenso*, les

1. Les actes du colloque seront publiés par les soins de la Bibliothèque Vaticane et de l'École française de Rome, dans la collection « Studi e Testi », sous la direction scientifique du P. Pierre-Marie Gy, véritable maître d'œuvre du projet et de sa réalisation.

quatorze livres de la liturgie dominicaine, tels qu'ils se présentent au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, cela après un processus de codification. Visant à l'unification et à l'uniformité liturgique, c'est en 1254-1256, du temps d'Humbert de Romans, que les usages et les textes propres à l'ordre des prêcheurs prennent une forme quasi définitive. Procédant à une codification, à une clarification et à une sélection des rites et des pièces, le « prototype » affirme les conceptions centralisatrices des nouveaux ordres, correspondant à une nouvelle spiritualité ainsi qu'à l'expression des formes de la pastorale liturgique caractéristiques de cette époque (notamment la dualité liturgie sédentaire / liturgie itinérante).

Plusieurs communications du colloque, de même que les discussions qui ont suivi, ont bien fait ressortir que le manuscrit de Sainte-Sabine n'est qu'un des *exemplaria* de l'*Ecclesiasticum officium* (pour reprendre le titre du manuscrit) des Prêcheurs, sans pour autant toucher à la valeur du témoin. Il semble dater (d'après les analyses paléographiques, codicologiques et de sa décoration) des années 1260-1265 et a été conservé jusqu'à la Révolution au couvent parisien de Saint-Jacques. Là, il a probablement servi d'exemplaire « étalon », « modèle » (peut-être a-t-il supprimé un autre manuscrit plus ancien ?) sur lequel on copiait des exemplaires (en cahiers) destinés à diffuser son contenu à travers les provinces de l'Ordre.

A plusieurs reprises, lors de diverses communications, ont été abordés, sous un jour nouveau, les points suivants : l'originalité typologique du livre (notamment la combinaison proposée entre livres de chœur et livres portatifs servant à la liturgie itinérante, en particulier les liens de ces derniers avec les bréviaires et les missels portatifs du XII<sup>e</sup> siècle) et les différences avec le contenu du prototype cistercien, la notion de « prototype » liturgique au Moyen Âge, les sources liturgiques avant la codification d'Humbert de Romans, les liens avec la liturgie des mineurs et celle de la chapelle papale au XIII<sup>e</sup> siècle (surtout à partir de l'ordinaire).

Puis, toute une série d'exposés ont traité de l'un ou l'autre livre du « prototype », mettant en évidence, à des degrés plus ou moins forts selon les cas, la fidélité aux traditions liturgiques antérieures et l'importance des nouveautés introduites dans le *cursus* dominicain. Il a ainsi été question de l'évangélaire et de ses rapports avec son congénère contenu dans le prototype cistercien, du lectionnaire temporel et du commun des saints, du martyrologe et de sa fonction dans la liturgie dominicaine en rapport avec la pratique des Prémontrés, du lectionnaire sanctoral de l'office et du carrefour qu'il représente pour l'étude des textes hagiographiques. La partie musicale du manuscrit a été abordée sous l'angle d'études ponctuelles de pièces (par exemple l'antienne *Media vita* qui, selon la légende, faisait pleurer Thomas d'Aquin) ou d'offices propres, comme ceux consacrés à la Vierge et à saint Dominique. Ces contributions ont resitué le travail méthodique des Dominicains dans le domaine liturgique dans un contexte plus vaste de spiritualité nouvelle (par exemple pour les séquences mariales).

Enfin, il faut accorder une place à part à des contributions qui ont traité de l'influence du texte biblique mis au point au couvent Saint-Jacques sur le lectionnaire de l'office du « prototype », de la confrontation typologique entre le manuscrit de Sainte-Sabine et de l'exemplaire personnel du « prototype » du maître de l'Ordre, de la vision dominicaine de la sainteté au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle d'après les textes liturgiques à caractère hagiographique et de la place respective des laïcs et des frères dans les églises dominicaines, d'après les indications contenues dans le « prototype ».

Dans deux conclusions de grande densité, A. Vauchez et J. Le Goff ont resitué le « prototype » et, d'une manière plus générale, la liturgie et l'histoire dominicaines, l'un dans le « temps court » (les années 1240-1270), l'autre dans le « temps long » de l'histoire culturelle médiévale. Parmi les nombreux points développés

dans ces conclusions, sur la base des communications, on retiendra notamment l'apport des Dominicains en matière de codification liturgique qui s'inscrit dans l'esprit compilatoire caractéristique du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle (c'est l'âge d'or des grandes sommes et encyclopédies médiévales dont certaines sont dues à des dominicains, tel Vincent de Beauvais) ; la nouveauté dans le domaine de l'ecclésiologie de la liturgie, à l'origine de laquelle on trouve les rapports parfois houleux entre clergé séculier et ordres mendiants ; le rôle des « savants » dominicains dans la mise au point de méthodes de travail intellectuel, en particulier dans l'exégèse biblique et la réalisation de correctoires du texte sacré, ou bien encore la réflexion autour de la notion de « progrès » au Moyen Age à partir de ces opérations de recherche d'uniformité et de codification liturgiques.

Au total, un colloque d'une grande richesse pour plusieurs secteurs de l'histoire médiévale. On peut ainsi dire que la gageure que représentait le thème, à savoir traiter d'un seul manuscrit afin d'élargir les débats à des questions touchant l'histoire religieuse et culturelle du Moyen Age, a été parfaitement dominée.

Pour reprendre les mots de conclusion de J. Le Goff, ce colloque a permis de retrouver le sens de la continuité et du mouvement dans le temps de la liturgie dominicaine, telle que la concevaient les Prêcheurs du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, et de briser la fixité dans laquelle avaient voulu la confiner les religieux du XIX<sup>e</sup> siècle, guidés par des conceptions positivistes, en créant l'idée d'un « prototype » liturgique.

Éric PALAZZO

## LES MOINES DANS LA VILLE

Lille, 31 mars-1<sup>er</sup> avril 1995

Après « Moines et moniales devant la mort » (cf. *Revue Mabillon*, t. 65, 1993, p. 302-303), voici un paradoxe encore plus fort que sourire et mourir : les professionnels de la solitude en milieu urbain. A vrai dire, le titre du colloque évitait qu'on ne pousse trop loin la recherche théorique sur le sujet : Babylone de toute taille ou préfigure de la Jérusalem céleste, la ville est bien loin du désert, mythe fondateur du monachisme chrétien. Cela dit, il restait tout un éventail de situations à explorer et à exploiter, depuis celle de Liège où l'apport bénédictin est bien mince sur l'ancienne et vaste assise canoniale, jusqu'à Saint-Amand et Charlieu où une ville se forme autour d'un monastère. Comme pour le précédent colloque, l'approche archéologique n'a pas manqué, cette fois plus savoureuse que macabre.

Aussi anciennement implantés dans et près des villes que les chanoines et bien proches de ceux-ci, les moines noirs ne faisaient guère problème. En revanche, leurs succédanés grandmontains, cartusiens, célestins et camaldules ont donné lieu à de suggestifs exposés. Fallait-il admettre deux exposés sur les Mendiants ? Comme on l'a fait remarquer, leur implantation urbaine est délibérée et volontaire, ce qui n'est pas le cas des ordres proprement monastiques. De même, les chapitres qui étoffent le culte dans les villes flamandes de Jean Dhondt n'ont rien de monacal, surtout s'ils tiennent à la règle d'Aix : la typologie de la vie religieuse s'est bien précisée depuis Heimbücher, il y a un bon demi-siècle.

Dans la quinzaine de thèmes proposés figurait la question des refuges monastiques en ville ; on a regretté que ce sujet tout neuf n'ait pas tenté quelqu'un dans la vingtaine d'intervenants. En revanche, on a apprécié les nuances apportées